

# *Déclaration*

---

95/44

TELLE QUE PRONONCÉE

ALLOCUTION

DE

L'HONORABLE RAYMOND CHAN,  
SECRÉTAIRE D'ÉTAT (ASIE-PACIFIQUE),  
AU DÉJEUNER DU MAPLE LEAF CLUB

**SURABAYA, Indonésie**  
**Le 27 juillet 1995**



Distingués invités, Monsieur l'Ambassadeur, Mesdames et Messieurs,

Je me réjouis de me trouver parmi vous aujourd'hui. C'est la première fois que je viens à Surabaya et à Java-Est, et je suis convaincu que nous avons pris une excellente décision en nommant notre premier consul honoraire en Indonésie, M. Alim Markus, dans cette ville dynamique de 4 millions d'habitants.

Deuxième ville d'Indonésie dans la province de Java-Est et l'un des plus importants centres manufacturiers de l'Indonésie, Surabaya est la porte d'entrée de l'Indonésie orientale. Vancouver, la ville d'où je viens, dans la province de Colombie-Britannique, joue un rôle analogue. Comme Surabaya, Vancouver est un port éloigné du centre du pays et de la capitale. Malgré cela, Surabaya et Vancouver apportent l'une comme l'autre une contribution indispensable au bien-être économique de nos pays respectifs.

Je suis fort impressionné d'apprendre que Java-Est possède un demi-million d'établissements manufacturiers qui lui assurent un PIB annuel de 22 milliards de dollars américains, et affiche une croissance économique annuelle moyenne de plus de 8,5 p. 100 pour les 5 dernières années, ce qui en fait la région économique la plus dynamique de l'Indonésie. La Chambre de commerce locale évalue à 29 millions de dollars les exportations de Java-Est au Canada. Il me paraît tout à fait approprié que le Canada soit maintenant représenté dans cette ville et cette province si importantes.

Et je suis ravi que M. l'ambassadeur Dickenson ait recommandé que le Canada nomme M. Alim Markus au poste de consul honoraire. M. Markus est entré en fonction le 1<sup>er</sup> juillet, fête nationale du Canada, au cours d'une cérémonie présidée par l'ambassadeur et gouverneur, Son Excellence Basofi Sudirman.

Président-directeur du PT Maspion Group, M. Markus est un membre fort respecté du milieu des affaires à Surabaya et il a de solides attaches avec le Canada. Son entreprise, dont le bureau de vente nord-américain est situé à Toronto, une ville de taille comparable à celle de Surabaya, exporte au Canada pour plus de 5 millions de dollars par année. Je tiens à profiter de l'occasion pour remercier M. Markus d'avoir accepté la charge de consul honoraire du Canada à Java-Est et lui souhaite beaucoup de succès dans cette nouvelle fonction. À titre de pilier du Canada à Java-Est, je suis sûr qu'il sera encore plus occupé qu'il ne l'est déjà. J'espère qu'il trouvera tout de même le temps de jouer une bonne partie de golf à l'occasion.

J'accomplis maintenant mon premier voyage à Java-Est, mais non en Indonésie. L'année dernière, j'accompagnais le premier ministre du Canada, M. Jean Chrétien, lorsque votre pays a accueilli, avec le succès que l'on sait, les réunions des dirigeants et des ministres de l'APEC [mécanisme de Coopération économique Asie-

Pacifique]. La déclaration de Bogor, issue de la conférence des dirigeants, atteste le leadership et la vision du gouvernement indonésien, et du président Suharto en particulier. En effet, bien peu de pays en développement ont le courage et la perspicacité d'envisager le libre-échange. Un plus petit nombre encore se montrent par la suite assez résolus pour passer aux actes et entreprendre ce long et difficile processus.

Le Canada en sait quelque chose, parce que nous avons conclu un Accord de libre-échange avec les États-Unis. Peu après, nous avons participé à l'ALENA, l'Accord de libre-échange nord-américain, avec les États-Unis et le Mexique. Et nous allons bientôt accueillir un quatrième partenaire, le Chili.

Le libre-échange est la voie de l'avenir, et nous félicitons l'Indonésie des mesures courageuses de déréglementation et de libéralisation économique qu'elle a déjà prises et qui ont été annoncées en mai. Nous savons à quel point l'implantation de ces mesures peut être ardue, mais nous connaissons aussi les bénéfices qui peuvent en résulter.

En novembre dernier, avant le début du programme officiel de l'APEC, le premier ministre Chrétien et moi-même avons rencontré, lors d'un petit-déjeuner, six ministres de votre gouvernement, à savoir MM. Habibie, Sudjana, Taher, Ariwibowo, Sanyoto et Wardiman, ainsi que près de 200 gens d'affaires indonésiens et canadiens.

Après le petit-déjeuner, nous avons assisté à la signature de marchés commerciaux et financiers d'une valeur de près de un milliard de dollars entre le Canada et l'Indonésie. C'est à ce moment-là que le premier ministre et moi avons décidé de revenir dans votre pays, et le plus tôt possible. Comme vous pouvez le constater, je suis revenu au bout de huit mois seulement.

L'Indonésie figure maintenant assez régulièrement à mon agenda :

En décembre dernier, j'ai rencontré le ministre de la Recherche et de la Technologie, le docteur Habibie, et le ministre des communications, M. Haryanto, lors de leur passage au Canada.

En mai, j'ai rencontré votre ministre des Affaires étrangères, M. Alatas, à une conférence dont le Canada était l'hôte à Vancouver pour des consultations avec tous les ministres des Affaires étrangères de l'ASEAN [Association des nations de l'Asie du Sud-Est], en prévision du sommet du G-7 qui a eu lieu à Halifax.

En mai, également, j'ai rencontré votre ministre de l'Investissement, M. Sanyoto, à Vancouver, alors qu'il dirigeait une mission d'investissement constituée de 50 représentants du

milieu indonésien des affaires, qui allait parcourir le pays d'un bout à l'autre.

Puis, en juin, j'ai rencontré le ministre des Affaires religieuses, M. Taher, alors qu'il se trouvait en visite officielle au Canada.

Plus tôt cette année, également, le ministre des Finances du Canada, M. Paul Martin, et notre secrétaire d'État au Multiculturalisme et à la Situation de la femme, M<sup>me</sup> Sheila Finestone, ont visité votre pays.

Ces visites intergouvernementales de haut niveau témoignent des liens de plus en plus forts et nombreux qui unissent nos pays et de l'intérêt croissant que nos gouvernements respectifs portent à ces attaches.

Et nous forgeons aussi des liens par d'autres moyens.

Il y a moins d'un mois, une frégate de patrouille, le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Regina, a effectué une visite de trois jours à Djakarta. Des représentants de la Marine indonésienne comptaient parmi les distingués invités qui sont montés à bord. Tout en renforçant les relations bilatérales, cette visite a aussi servi à promouvoir la sécurité dans la région du Sud-Est asiatique, ce qui est dans l'intérêt de tous les Canadiens et de tous les Indonésiens.

Nos communautés d'affaires respectives font aussi leur part pour forger des liens entre nos pays. En fait, elles misent depuis longtemps sur le potentiel que recèle la coopération commerciale. En 1994, notre commerce bilatéral a dépassé le milliard de dollars, et l'investissement direct canadien prévu en Indonésie atteint au total cinq milliards de dollars, soit le résultat le plus considérable pour le Canada dans un pays asiatique.

Ici à Surabaya, on trouve de très bons exemples de liens d'affaires entre Canadiens et Indonésiens. Dans quelques instants, j'assisterai à la signature de documents qui consacreront la création à Surabaya d'une section du Conseil du commerce Indonésie-Canada. En novembre dernier, sous les yeux du premier ministre, les Conseils du commerce Indonésie-Canada et Canada-Indonésie ont signé un protocole de coopération.

Ce matin, juste après mon arrivée à Surabaya, la division du service régional des Lignes aériennes Canadien International, l'une des deux compagnies aériennes nationales du Canada, a signé un protocole d'entente avec Merpati, la société aérienne régionale indonésienne. Le protocole d'entente porte sur la maintenance, l'administration et la formation. Le projet est financé par l'Agence canadienne de développement international

[ACDI], dans le cadre de son Programme de coopération industrielle.

Les entreprises canadiennes sont aussi actives dans les domaines de l'environnement, des services financiers, du design architectural, de la fabrication et de l'ingénierie-conseil.

La coopération au développement contribue également à créer des liens. L'Indonésie bénéficie de l'un des plus importants programmes de ce genre administré par l'ACDI, et pour lequel elle débourse plus de 28 millions de dollars par année. Ces fonds sont affectés à des domaines comme l'environnement, le développement du secteur privé et les services d'infrastructure, les femmes et le développement, et le perfectionnement des ressources humaines.

Java-Est profite de nombreux projets de développement appuyés par l'ACDI, tels le Projet de développement de l'enseignement supérieur islamique, qui soutient les instituts d'études islamiques dans toute l'Indonésie, le projet de Développement de la gestion environnementale en Indonésie (DGEI), qui valorise l'environnement au niveau des politiques gouvernementales, le Programme de développement des coopératives en Indonésie, qui soutient les coopératives laitières à Java-Est, et le Projet de soutien des femmes, qui aide le ministère du Rôle des femmes à remplir son mandat.

Plus tôt cette semaine, j'ai signé deux protocoles d'entente portant sur des projets très intéressants de coopération au développement. Le premier, cosigné par votre ministre des Finances, M. Mar'ie Mohammad, concernait la réforme du secteur des services financiers en ce qui a trait aux pensions, aux assurances et aux recettes non fiscales. Le deuxième, cosigné par votre ministre d'État à l'Environnement, M. Sarwono, représente une autre initiative qui s'inscrit dans le prolongement de nombreuses années de coopération Canada-Indonésie dans le domaine de l'environnement.

J'espère que les manifestations auxquelles j'ai participé depuis une semaine et les événements qui se sont produits depuis quelques mois, sur fond d'intérêt politique de haut niveau et de succès commerciaux, ne sont que les débuts d'un partenariat florissant et profitable pour nos deux pays.

Je suis persuadé que le Maple Leaf Club sera la base sur laquelle nous pourrons édifier un partenariat durable. Les membres du Club sont des chefs de file dans votre collectivité; ils ont fréquenté des universités et des collèges canadiens. Même le ministre de l'industrie, M. Ariwibowo, est diplômé d'une université canadienne. Mon gouvernement croit que les liens créés par l'éducation sont les plus susceptibles de favoriser les attaches entre les personnes, facteurs cruciaux de connaissance et de

compréhension mutuelles. Et mon gouvernement agit pour les favoriser.

Comme l'annonçait notre premier ministre l'an dernier, le Canada mettra bientôt sur pied un Centre éducatif canadien à Djakarta. Son objectif sera de faire connaître aux étudiants étrangers de niveau postsecondaire, ce que le Canada peut leur offrir : des études de haute qualité à coût abordable, dans un environnement sûr, propre et stimulant. Le Centre dispensera des renseignements et des conseils aux étudiants indonésiens.

Nous considérons que, par des liens commerciaux et éducatifs accrus, et par le maintien de notre coopération en matière de développement, les populations de nos deux pays en viendront à mieux se connaître. Il est essentiel en effet que nous apprenions à mieux nous connaître, et ma visite ici se veut un pas dans cette direction.

J'espère que nous pourrons, au cours des prochains mois, continuer à étendre et renforcer nos relations. Continuons à nous concerter sur les questions de paix et de sécurité. Unissons nos efforts pour supprimer les obstacles au commerce et aux investissements, dans la région et entre nous. Multiplions les occasions de mieux nous connaître, par des échanges culturels et spécialement par l'éducation. Maintenant que nous avons un consul honoraire à Surabaya et que les intérêts du Canada sont ainsi mieux représentés ici, je suis persuadé que l'avenir s'annonce prometteur. Nous amorçons un partenariat fort, qui nous sera mutuellement bénéfique au long des années à venir.

Merci.